

Le discours du Pape

— o —

Nous donnons *in ext.* 30 l'allocution prononcée par le Saint-Père au Consistoire du 11 décembre :

Vénérables Frères,

Revoir aujourd'hui votre éminent collègue Nous fait vraiment grand plaisir ; Nous voudrions cependant, pour augmenter ce plaisir, pouvoir vous communiquer, au sujet de l'Eglise du Christ dont Nous sommes le chef, des nouvelles qui procurent de la joie et font pénétrer la consolation désirée dans les âmes. Que désirons-nous en effet davantage, Nous et vous, que voir l'Eglise dans la beauté de la paix, et ses fils forts dans la foi, fervents dans la charité, nombreux comme les rameaux d'olivier autour de sa table ; rois et princes cheminer dans la splendeur de leur origine ; — et voir tous ceux qui la dénigraient adorer la trace de ses pas, réclamer la cité du Christ et la Sion d'Israël sainte !

Mais, hélas ! vous savez trop bien, vénérables frères, et vous le déplorez dans l'intimité de votre cœur, que nous sommes dans des conditions et dans des temps qui vont empirant de jour en jour au point de permettre à peine de prévoir des jours meilleurs. Toutefois, grâce à la miséricorde de Dieu, la foi se répand dans le monde entier et des moissons lèvent meilleures là précisément où la semence devait être de moindre produit. Nous parlons ici des régions dissidentes de la doctrine catholique et principalement de celles qui sont encore soumises aux superstitions païennes. Là se répand la parole de Dieu et s'accroît le nombre de ses disciples, tandis que Dieu porte la parole de paix parmi son peuple.

Au contraire, de quelles immenses angoisses sommes-Nous saisi, si Nous tournons Nos regards ailleurs, c'est-à-dire vers les nations qui se prévalent du titre de catholiques ! Combien n'avons-nous pas de raisons de trembler et de nous affliger ! Nous craignons que ne se vérifie la parole de l'Ecriture : « Le règne vous sera enlevé et sera transféré à un autre peuple qui produira ses bons fruits. »